

# A la santé de l'hôpital de Givors !

*Le centre hospitalier de Givors célèbre son centenaire du 21 au 27 septembre. Une semaine de manifestations qui a aussi pour objectif de « faire sortir l'hôpital de ses murs et que la ville découvre son hôpital », selon le souhait de son directeur Serge Malacchina.*

Plus de 400 salariés, 220 lits, une fréquentation en hausse de 13 % en 2007 : à 100 ans, le centre hospitalier a retrouvé une seconde jeunesse, sous l'impulsion de son directeur Serge Malacchina et de son équipe. Une équipe qui entend bien ouvrir l'hôpital sur le monde extérieur et, vice-versa, permettre aux habitants de Givors et de sa région de mieux connaître l'établissement.

Les manifestations marquant le centenaire de l'hôpital en sont une parfaite illustration. Du 21 au 27 septembre, sport, musique, culture, temps de partage et d'échanges vont ponctuer la semaine. Dimanche 21 : course 100 km en relais cumulé par équipe (boucle de 5 à 6 km), avec la participation du maire de Givors. Lundi 22 : discours d'ouverture des festivités et vernissage d'une exposition de photos et peintures sur le thème de l'hôpital.

Mardi 23 : journée intergénérationnelle avec les élèves de BEP sanitaires et sociaux du lycée Casanova. Mercredi 24 : partage et échanges avec les enfants, les commerçants et les producteurs locaux. Jeudi 25 : soirée musicale (Philharmonique de Givors et Interaction Jazz Trio). Jeudi 26 : soirée théâtre. Samedi 27 : randonnée pédestre (circuits de 8 et 12 km sur les communes de Givors, Chassagny et Montagny). A 20 h 30 : repas de gala (sur réservation), avec des plats



s'inspirant du menu du banquet d'inauguration de l'établissement, en 1908.

Au cours de cette semaine anniversaire, il sera possible de se procurer un ouvrage de plus de 160 pages retraçant l'histoire de l'hôpital (de la création à 1978). Tiré à 1 000 exemplaires, il est l'œuvre collective de Serge Malacchina et de ses collaborateurs Jacques Weber et Christian Grimaldi, qui ont puisé dans les archives (internes et municipales) une abondante iconographie.

Retour dans le présent ou plutôt dans un avenir proche. Avec un dossier en cours de finalisation qui « garantit l'avenir du centre hospitalier pour les 20 ans qui viennent », ni plus ni moins selon son directeur. Il s'agit effectivement d'un projet d'envergure : la reconstruction du bâtiment de médecine, datant de

1978 et aujourd'hui obsolète. Pour un coût de l'ordre de 25 M€. Les négociations avec l'ARH (Agence régionale de l'hospitalisation) devraient aboutir très prochainement (début octobre).

En juillet dernier, l'hôpital de Givors ouvrait son premier lit « EVC » - état végétatif chronique, quatre autres suivront d'ici la fin de l'année. La formation des équipes médicales s'est effectuée en partenariat avec les CHU de Lyon et de Saint-Etienne. Concernant le scanner, qui a été inauguré en début d'année, Serge Malacchina souligne que 60 à 70 % des consultations viennent de l'extérieur de l'établissement. Dans deux mois, le centre hospitalier givordin devrait se lancer dans la « coeloscopie virtuelle » (grâce au scanner) pour laquelle un radiologue a été formé. En janvier 2009, 5 places d'hôpital de jour et 3 lits d'unité d'hospitalisation de courte durée seront ouverts.

Le directeur de l'hôpital de Givors évoque un dernier sujet sensible : l'utilisation de bracelets électroniques pour les nourrissons pour laquelle la maternité de l'établissement a été l'une des dix pionnières françaises, il y a un an. « 99 % des parents ont choisi ce système de géolocalisation des nourrissons au sein de la maternité » note Serge Malacchina : « Un système que je ne considère pas comme attentatoire aux libertés. Il n'y a aucun enregistrement de données nominatives ». Et le directeur d'ajouter : « Je préfère recruter des sages-femmes - ce qui a été fait avec 11 postes créés fin 2007 - que des vigiles. Cela permet à l'hôpital de rester un lieu ouvert ».

Fabien Rivier